

# LES RENDEZ-VOUS DE L'ANTIQUAILLE

À l'heure où nous rédigeons cette *Lettre*, nous ne sommes pas encore assurés du maintien de ces événements. Nous vous invitons donc à consulter notre site internet [www.antiquaille.fr](http://www.antiquaille.fr) pour en savoir plus sur l'agenda.

## ■ Les conférences

Ces conférences sont gratuites et sans réservation, l'accès étant garanti dans la limite des places disponibles. Elles se tiennent toutes à 18 h. Participation aux frais libre.

> **11 juin** - Restaurer la Primatiale Saint-Jean de Lyon par Didier Repellin, architecte en chef honoraire des Monuments Historiques.

## ■ Les concerts du violoniste Grégoire Girard

Les concerts sont accessibles sur réservation au 09 72 41 14 98 ou par mail à [contact@antiquaille.fr](mailto:contact@antiquaille.fr). La participation aux frais est de 15 €.

> **27 mai (initialement prévu le 28 mai)** - Intervention de Jérémy-Marie Pichon, enseignant à Sciences-Po Aix sur *Pourquoi le blues ?* Grégoire Girard, violon, Marie Sicouly, harpe.

> **18 juin** - *La musique, le rythme et la danse*, intervention de Camille Lepeigneux, doctorant à l'université Paris IV-Sorbonne sur *La danse de Salomé, un exemple du pouvoir politique de la danse*, Grégoire Girard, violon et les élèves de la classe de violoncelle d'Augustin Lefebvre.



## ■ Les visites guidées pour les individuels

Ces visites sont accessibles sur réservation au 09 72 41 14 98 ou par mail à [contact@antiquaille.fr](mailto:contact@antiquaille.fr). La participation aux frais est de 10 €.

Les samedis 16 mai, 30 mai et 27 juin à 10 h  
Le dimanche 14 juin à 15 h

## ■ Les visites thématiques

Ces visites sont accessibles sur réservation au 09 72 41 14 98 ou par mail à [contact@antiquaille.fr](mailto:contact@antiquaille.fr). La participation aux frais est de 10 €.

> **Balades urbaines à travers l'Antiquaille :**  
Les samedis 16 mai, 30 mai et 27 juin à 10 h  
Le dimanche 14 juin à 15 h



Maquette déposée par la SACVL

- > **La chrétienté médiévale :** Le mercredi 20 mai à 14 h 30
- > **(Nouveau) La Cène de Janmot, La fresque des Lyonnais :** Le jeudi 4 juin à 18 h
- > **Église grecque, Église latine, de Constantin à la quatrième croisade :** Le mercredi 10 juin à 14 h 30
- > **Renaissance et humanisme :** Le mercredi 17 juin à 14 h 30

## Votre soutien est essentiel

L'Antiquaille ne pourrait vivre sans le soutien généreux des donateurs et partenaires qui accompagnent son développement depuis sa création. Aujourd'hui, nous avons plus que jamais besoin de votre soutien renouvelé pour continuer d'accueillir les visiteurs dans leur découverte des premiers temps du christianisme à

Lyon. Si vous êtes imposable, vous pouvez bénéficier d'une **réduction de 66 % du montant de votre don** de votre impôt sur le revenu (dans la limite de 20 % de votre revenu imposable).

**Dans cette période difficile, merci de nous aider à faire perdurer le rayonnement de l'Antiquaille !**



## ASSOCIATION ECCLY

**Président :** Jean-Luc Trossat ■ **Vice-présidents :** Philippe Desmarescaux et Père Emmanuel Payen  
■ **Trésorier :** Jean-Louis Debauge ■ **Rédaction de la Lettre :** Bernard J. Villeneuve ■ **Conception :** alteriade  
■ **Photos :** alteriade, Jean-Claude Sarrasin, Pierre Tricou, ECCLY Antiquaille



N°7 • Mai 2020

# LA LETTRE DE L'ANTIQUAILLE / ECCLY



## ■ Édito

Chère Madame, cher Monsieur,

**N**ous vous adressons cette *Lettre* dans une période très particulière, un temps de bouleversement exceptionnel.

L'Espace Culturel du Christianisme à Lyon est fermé depuis le 15 mars. Vous pouvez imaginer le manque à gagner pour notre association. D'autant que nous avons beaucoup de réservations pour les semaines qui passent, notamment pour les visites thématiques, nouvellement mises au point afin de donner à tous de nouvelles raisons de venir à l'Antiquaille.

Autrement dit, **votre soutien financier est plus que jamais important, voire déterminant pour la survie de notre projet** pour lequel vous avez toujours fidèlement manifesté votre intérêt.

Nous vous parlons encore de la restauration de La Cène de Janmot car nous avons eu la confirmation du soutien de notre propriétaire, la SACVL, pour mener à bien cette entreprise. L'examen de l'état de cette œuvre exceptionnelle, classée Monument Historique, se fera dans les mois qui viennent avec les spécialistes de la Direction Régionale des Affaires Culturelles.

Notre activité continue tout de même et nous sommes heureux de vous annoncer **la sortie prochaine du Guide de l'Antiquaille ECCLY** rédigé par un des plus anciens membres du bureau qui a participé à l'élaboration de la scénographie aux côtés d'Émile Visseaux et Monique Guinamard, l'ancien journaliste Bernard Villeneuve. Depuis l'ouverture de notre espace culturel, on nous demandait ce type d'ouvrage, à la fois guide et objet souvenir.

En ce temps d'inquiétudes, nous avons particulièrement besoin de vous. Merci par avance pour votre soutien financier et nous ne doutons pas de votre engagement à nos côtés. À tous aussi, des vœux de bonne santé pour les mois à venir.

Jean-Luc TROSSAT  
Président de l'ECCLY

Père Emmanuel PAYEN  
Vice-président de l'ECCLY

ASSOCIATION ECCLY

6 avenue Adolphe Max ■ 69321 Lyon cedex 05 ■ Tél. : 04 78 81 47 76 ■ E-mail : [eccl.lyon@gmail.com](mailto:eccl.lyon@gmail.com)



## Information

L'Espace Culturel de l'Antiquaille vous accueille au 49 montée Saint-Barthélémy (69005 Lyon).

Vous souhaitez en savoir plus sur les jours et horaires d'ouverture dans les prochaines semaines et prochains mois ? Vous souhaitez des informations pour réserver une visite ou participer à un événement ? Consultez notre site internet : [www.antiquaille.fr](http://www.antiquaille.fr).



# LA CÈNE

## « LA FRESQUE DES LYONNAIS »

C'est Louis Janmot (1814-1892) qui écrit « Je n'ai pas l'habitude de réussir ». Voilà un artiste clairvoyant et bien mélancolique... Aujourd'hui reconnu à sa juste place, auteur d'un chef d'œuvre rare même s'il est difficile à déchiffrer, *Le Poème de l'Âme* - à découvrir absolument au Musée des Beaux-Arts de Lyon dans une salle qui lui est entièrement dédiée - il est aussi l'auteur de *La Cène* qui orne la chapelle de l'Antiquaille.



La Cène, Louis Janmot

Cet artiste souvent malheureux a épousé son siècle : né sous la première Restauration, il meurt sous la présidence de Sadi Carnot, l'année du scandale de Panama, alors que la Troisième République a fait voter les lois de Jules Ferry.

Chrétien convaincu mais qui a aussi ses périodes de doute, il est impliqué dans les évolutions troublées du catholicisme français pendant ce siècle éternellement agité. Admirateur de Lacordaire qu'il écoute à Paris et à Lyon et dont il fera le portrait, ami de Frédéric Ozanam, il est parmi les premiers membres de la Conférence saint Vincent de Paul. Mais, en même temps, il est proche du poète catholique et conservateur Victor de Laprade et du philosophe monarchiste Blanc de Saint-Bonnet. Fait marquant

dans sa formation : il a reçu, comme nombre de ses amis lyonnais, les leçons de philosophie de l'abbé Noiro, exceptionnel éveillé d'âmes au collège royal de Lyon, l'actuel Lycée Ampère.

Approcher l'œuvre et la vie de Janmot, c'est aussi mieux comprendre à travers sa personnalité les divisions du temps face à la religion, face à l'évolution de la politique. Ainsi Lacordaire animera avec Lamennais et Montalembert le journal *L'Avenir* dont les orientations seront condamnées par Grégoire XVI. Ce courant du « catholicisme libéral » subira les foudres pontificales de l'encyclique *Mirari Vos* en 1832.

À l'autre bout du spectre politico-religieux l'ami Laprade, (avec qui il rivalise dans leurs lettres pour savoir à qui

sera le plus malheureux) se précipitera vers le comte de Chambord comme le sauveur de la patrie et de la foi.

Il a peint une majorité de sujets religieux, même s'il a eu peu de commandes (« je n'ai pas l'habitude de réussir... »), mais n'oublions pas son remarquable autoportrait, peint à dix-neuf ans et qui lui valut une des rares récompenses qu'il reçut et *Fleur des Champs*, portrait d'une femme charmante à peine mélancolique, une toile si réussie qu'elle parvint à retenir l'attention de Baudelaire pourtant grand contempteur de tout ce qui est lyonnais.

Il fréquenta brièvement les ateliers d'Orsel et Ingres à Paris et fit l'inévitable voyage de formation à Rome.

Professeur quelques mois à l'École des Beaux-Arts de Lyon en 1856, il est candidat malheureux à la direction de l'établissement. Alors il s'exile à Paris où les commandes ne sont pas plus nombreuses et devient professeur de dessin à l'école des dominicains d'Arcueil.

Janmot a travaillé une bonne partie de sa vie sur le *Poème de l'Âme*, « l'ensemble le plus remarquable, le plus cohérent et le plus étrange qu'ait fait naître en Europe le spiritualisme romantique », selon l'expression d'Henri Focillon : outre les 18 tableaux évoqués plus haut, il y a aussi seize dessins et un immense poème de quelque 2 800 vers... De son vivant cette œuvre ne retint l'attention ni des amateurs ni des critiques d'art : montrés lors de l'Exposition universelle de 1855, les tableaux étaient accrochés si haut que personne ne les remarqua...

*La Cène* de l'Antiquaille a plusieurs particularités. D'abord Janmot a pris ses proches pour modèles des apôtres et de Jésus, et cette œuvre fut aussi appelée « la fresque des Lyonnais ». On y retrouve, outre son père et un ou deux autoportraits, ses amis le poète Victor de Laprade ou Blanc de Saint-Bonnet, l'ami d'enfance, Paul Brac de La Perrière, mais encore les frères Lacuria, tous deux peintres et même des médecins de l'Antiquaille comme le Docteur Arthaud, le futur fondateur de l'hôpital psychiatrique du Vinatier à Bron. On peut donc, comme on l'a vu, lire les différentes tendances du christianisme que représentent ces hommes dans l'effervescence de l'après 1789. Dans ce sens, c'est une introduction vivante à une histoire compliquée qu'il faut aborder avec des idées simples.

Une autre particularité c'est d'y voir quinze personnages, soit deux de plus qu'à l'ordinaire : l'« histoire » de l'Antiquaille s'impose à Janmot et il installe Pothin et Polycarpe comme en réserve de la scène.

Enfin, il suffit de regarder quelques minutes cette œuvre pour s'apercevoir qu'il n'y a pas de pain sur la table : l'artiste suit l'évangile de Jean qui ne raconte pas l'institution de l'eucharistie mais renouvelle LE commandement, après le Lavement des pieds, après la dénonciation de Judas :



Louis Janmot, autoportrait (1832)

« Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés », phrase inscrite sous la fresque. (Jn 13,34)

Janmot ignorait (ou presque) la technique de la fresque : il dut une dizaine d'années après l'inauguration de son œuvre la reprendre entièrement. Rénovée à plusieurs reprises, elle fut quasiment repeinte au début du XX<sup>e</sup> siècle par le peintre Tony Tollet. Aujourd'hui, partie intégrante du parcours d'interprétation, inscrite dans les murs de l'Antiquaille depuis 1845, classée Monument Historique en 1973, elle a besoin au moins d'un grand nettoyage et au mieux, si cela est possible, d'une véritable restauration.

Bernard J. Villeneuve  
Membre de l'équipe scientifique  
conceptrice de l'ECCLY